

# Assainissement : changeons notre regard et reconsidérons nos déchets.

*(Plume Citoyenne) Nous sommes élèves en Seconde Bac Pro Technicien Menuisier Agenceur au lycée Alphonse Pellé de Dol-de-Bretagne. Cette année, nous allons participer à un projet pédagogique mettant en lien plusieurs acteurs de notre territoire. En effet, nous allons réaliser des éléments de coffrage pour la mise en place de toilettes sèches à L'Ôôberge, l'habitat participatif de notre commune. Au-delà de la fabrication de ces ouvrages, ce projet sera pour nous l'occasion de faire connaissance avec les différents acteurs et partenaires impliqués dans cette initiative. Nous documenterons ici nos avancées et nos rencontres via une série d'articles.*

*Premier article par Guillaume et Mathis, élèves de seconde Bac Pro Technicien Menuisier Agenceur au lycée Alphonse Pellé de Dol-de-Bretagne, accompagnés de Rachel Guitton, professeure documentaliste.*

*Vendredi 18 Novembre 2022, nous avons rencontré des habitants de l'Ôôberge. Irène, Samuel et les deux François, qui nous ont accueilli dans l'espace commun. Cette rencontre fut l'occasion pour nous de découvrir le projet et l'histoire de cet habitat participatif et surtout d'en apprendre davantage sur l'assainissement et ses problématiques actuelles.*

**Les toilettes à eau, une révolution devenue un non-sens écologique**

Les toilettes à eau que nous utilisons aujourd'hui ont été inventées au XIXe siècle et ont pour principe de

fonctionnement, le tout-à-l'égout. A l'époque, puis tout au long du XXe siècle, ce système d'assainissement était considéré comme un véritable progrès ayant permis d'éradiquer des maladies et des épidémies comme celle du choléra. Or, nous découvrons aujourd'hui que ce système est un non-sens écologique notamment parce qu'il fonctionne avec de l'eau potable.

Très pratiques, les toilettes à eau ont l'avantage d'être faciles à utiliser, il suffit de tirer la chasse d'eau pour faire disparaître nos excréments. C'est confortable, hygiénique et ça préserve l'intimité. Mais ce système demande une logistique complexe et une consommation énergétique importante. L'usage des toilettes à eau souille 150 litres d'eau potable par personne et par jour<sup>1</sup>. Et les installations pour dépolluer et épurer l'eau sont coûteuses en énergie car concrètement, il s'agit tout de même de dépolluer environ 13 millions de mètres cubes d'eaux usées par jour ! Cette action de dépollution est compliquée et il persiste malgré tout une pollution résiduelle qui est évacuée dans les océans, dans la mer et dans nos rivières. Et puis, évidemment, les toilettes à eau représentent un coût financier pour les usagers (prix de l'eau potable, abonnement au réseau, impôts...).

Cependant, les toilettes à eau et le tout-à-l'égout restent dans l'imaginaire collectif un progrès essentiel qui a apporté beaucoup de confort à toutes les classes sociales. Pour bon nombre de personnes, il est impossible d'envisager une autre solution d'assainissement, les toilettes sèches étant alors perçues comme un retour en arrière.

### **Les toilettes sèches, bien plus qu'un enjeu écologique**

Aujourd'hui, il est grand temps de repenser le modèle de nos toilettes et de se pencher plus attentivement sur le concept des toilettes sèches. En effet, grâce aux échanges avec les résidents, nous avons découvert que les enjeux de l'utilisation des toilettes sèches sont multiples et touchent

différents champs de notre société.

Grâce à Samuel, nous avons découvert qu'en utilisant le tout-à-l'égout comme assainissement principal, nous perdions des ressources tout en générant des déchets. En effet, nos excréments et notre urine contiennent des nutriments (azote, potassium, phosphate...) très utiles en agriculture comme engrais et fertilisant. Ils deviennent alors des ressources naturelles indispensables pour nos sols. Il y a donc derrière la généralisation de l'assainissement écologique un enjeu agricole : prendre soin de nos terres, nourrir nos sols de façon écologique plutôt que de le faire avec des engrais chimiques polluants.

Ces derniers temps, l'épidémie de Covid-19 et, sur notre territoire, les épidémies de gastro dans les parcs à huîtres nous ont montré que le traitement de l'eau via les stations d'épuration et de potabilisation n'est pas efficace et arrive à saturation. De plus, l'épisode de sécheresse de 2022, nous a fait prendre conscience que l'eau potable est une richesse à préserver et qu'il devient donc illogique de la souiller et de gaspiller en tirant la chasse d'eau de nos toilettes. Nous sommes donc face à un enjeu de citoyen et à un enjeu de santé publique.

Et puis bien sûr, derrière la question de l'assainissement se cachent aussi des enjeux économiques, politiques et sociaux (être accessible à tous, culturellement, socialement, techniquement et financièrement).

Après cette matinée passée aux côtés des habitants de L'Ôôberge, nous nous sommes rendus compte que développer l'usage des toilettes sèches, c'est s'engager dans une démarche de prévention des sols et dans une démarche de réduction de nos pollutions domestiques. C'est aussi réduire les risques sanitaires et considérer nos excréments non plus comme des déchets qu'il faut s'empresser de faire disparaître mais plutôt comme des ressources naturelles. Il reste

cependant des freins importants à lever pour la généralisation de cet assainissement, notamment celui du tabou autour de nos excréments et celui des préjugés autour des toilettes sèches (odeurs, manque d'hygiène, retour en arrière...).

Dans un prochain article, Lucas vous présentera le système retenu et développé par les habitants de L'Ôôberge pour équiper cet habitat collectif en toilettes sèches.

Pour aller plus loin : L'Ôôberge, habitant.e.s du monde et aussi d'ici, Habitat participatif à Dol-de-Bretagne : <http://www.looberge.org/?PagePrincipale>

Source des images proposées : Illustrations tirées de l'exposition Terr'eau 2016, graphisme Julien Revenu, <https://www.terreau.org/Exposition-Terr-Eau-2016.html>

1 Fabien Ginisty, Chiottes sèches à tous les étages, L'âge de faire, n°138, février 2019

---

## **En Bretagne Nord, le «zéro déchet » ou « presque » se développe dans les foyers**

*Marre de voir les poubelles d'ordures ménagères et de recyclables se remplir ? Envie de réduire les déchets chez vous au quotidien ? Certaines collectivités, mais aussi*

*certains.e.s citoyen.e.s, se mobilisent pour inciter les habitant.e.s de leur territoire à y arriver. C'est le cas du côté de Saint-Brieuc avec l'association Zéro Waste Baie de Saint-Brieuc, de Lannion avec Lannion Trégor Communauté, et du côté de Morlaix avec Morlaix Communauté.*

## **Dans la baie de Saint-Brieuc**

Pour la troisième année, l'association Zéro Waste Baie de Saint-Brieuc organise le défi zéro déchet « A la conquête de l'Waste ». Il est ouvert à tous les habitant.e.s de l'agglomération briochine, habitant seul.e ou à plusieurs, en famille...50 foyers sont recherchés pour participer à l'aventure. Pendant six mois, les familles regroupées en équipe, chapeautées par un.e capitaine, seront accompagnées et participeront à des ateliers réguliers autour de la réduction des déchets, et suivant la règle des 5 R : Refuser, Réduire, Réutiliser, Rendre à la terre, Recycler. L'objectif est de divier par deux la production de déchets, à savoir ordures ménagères, recyclables et verres. Un premier entretien individuel sera proposé aux familles avant le lancement officiel du défi le 14 janvier, qui se poursuivra jusqu'en juin. Attention, les inscriptions sont désormais closes.

Plus d'infos : <https://conquetedelwaste.wordpress.com/>

## **Sur Morlaix Communauté**

Depuis 2017 et un premier test sur la commune de Locquéolé, Morlaix Communauté incite et accompagne les habitant.e.s du territoire dans la réduction de leurs déchets. En 2018, le « Défi Famille Zéro Déchet » était lancé sur la communauté de communes. Cette année là, plus de 100 familles y avaient

participé, coachées de façon individuelles lors de rendez-vous avec des spécialistes, et durant de nombreux ateliers (dont vous avez pu lire les nombreux comptes-rendus sur Eco-Bretons, ndlr).



*Nathalie Barnet, conseillère communautaire déléguée à la transition écologique, et Camille Bonnet, responsable prévention et réduction des déchets à Morlaix Communauté.*

Après la poursuite de l'opération essentiellement en visioconférence du fait de la crise sanitaire, la formule est revue à partir de cette année 2022. « Aujourd'hui, les inscriptions ne se font plus au fil de l'eau, mais nous avons deux promotions, une en octobre et l'autre janvier, qui accueillent chacune 30 personnes, sur une durée de six mois », expliquent Nathalie Barnet, conseillère communautaire déléguée à la transition écologique et Camille Bonnet, responsable

prévention et réduction des déchets à Morlaix Communauté. Désormais, quatre rendez-vous de « coaching » sont au programme. Et un atelier mensuel est proposé, « où l'on découvre à chaque fois deux éco-gestes autour d'une thématique », indique Camille. « Par exemple, pour un atelier autour de Noël, les participant.e.s découvrent comment décorer zéro déchet, et apprennent la technique du furoshiki pour l'emballage des cadeaux ». « L'idée, c'est vraiment d'être dans des moments conviviaux », insiste Nathalie Barnet. Autre nouveauté : le nom a changé. On ne parle plus de « familles » mais de « foyers », afin de donner envie « aux personnes seules de participer ». Et l'objectif est le « Presque zéro déchet ». « La marche semble moins haute à atteindre », souligne Camille Bonnet. « On souhaite démocratiser la démarche, s'adresser notamment à des personnes au budget serré, et repartir sur des gestes basiques à faire au quotidien », renchérit Nathalie Barnet. A noter aussi, l'opération « bienvenue dans ma maison zéro déchet », porté par le Symeed 29, qui aura lieu les 1er et 2 avril 2023. Une dizaine de foyers du territoire devraient ouvrir leur portes pour présenter leurs éco-gestes, à la fois à la maison et au jardin. Tous les participant.e.s des différentes éditions du défi peuvent s'inscrire pour partager leur quotidien sans (ou presque) déchets.

Plus d'infos : <https://www.morlaix-communaute.bzh/>

### **Dans l'agglomération de Lannion**

Le premier défi familles zéro déchet sera lancé officiellement en janvier 2023 sur le territoire de Lannion Trégor Communauté. Quarante familles volontaires ont été sélectionnées pour participer à l'opération, qui est coordonnée par Laëtita Crnkovic, spécialiste du zéro déchet.

Jennifer Pellan et Sabrina Toudic, elles aussi animatrices en ateliers éco-responsables et zéro déchet, font aussi partie de l'équipe de l'animation. Durant six mois, les participant.e.s seront accompagné.e.s par des coachs, pour se former à de nouvelles pratiques. Des pesées de déchets vont également venir ponctuer le défi. De janvier à mai 2023, des ateliers pratiques seront organisés (cuisine anti-gaspi, cosmétiques et produits ménagers au naturel, compost, tri, upcycling...). Les inscriptions sont là aussi déjà closes.

Plus d'infos : <https://www.lannion-tregor.com/>

---

# C'est party ! Pour deux jours sur l'économie circulaire et les transitions écologiques à Vannes

*Dans le cadre de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets, L'association Economie Circulaire 56, qui doit ouvrir en décembre une matériauthèque sur Vannes, propose l'événement « C'est party », les 18 et 19 novembre. Durant deux jours, professionnels, institutionnels mais aussi grand public, sont invités à se retrouver pour échanger sur l'économie circulaire et plus largement sur les transitions écologiques.*

Fédérer les professionnels, sensibiliser le public et dévoiler le nom de la future recyclerie, voilà les objectifs de l'événement « C'est party ! » qui se déroulera à Vannes sur deux jours, vendredi 18 et samedi 19 novembre, au B.R.E.F sur le Port de Vannes. Cette rencontre en physique fait suite à une série de rencontres en visioconférence qui ont eu lieu

durant les différentes périodes de confinement, qui ont permis de présenter 29 acteurs sur Youtube, et de créer un annuaire de 49 organisations engagées.

Au programme du vendredi 18 novembre, journée réservée aux professionnels : un petit déjeuner d'accueil, suivi de présentations par les partenaires et exposants sur leurs stands. A midi, le nom de la nouvelle matériauthèque sera dévoilé. Puis deux conférences s'enchaîneront l'après-midi, avec Daovone Sribouavong, Consultante indépendante en économie circulaire et AMO réemploi, et Maxime Blondeau, enseignant, conférencier, anthropologue. De 15h à 17h, une surprise est prévue.

Le samedi 19, la journée sera ouverte au grand public. Au menu : de 9h à 15h, un village exposants qui proposera des jeux pédagogiques, des expos sur les déchets, des ateliers... De 10h à 12h, les plus jeunes, à partir de 10 ans, pourront participer à une « fresque du climat junior ». De 13h30 à 14h45, deux ateliers permettront aux participants de fabriquer des Bee Wraps avec les Cuisiniers Solidaires, et des Tote Bag avec Golfe Morbihan Vannes Agglomération. De 14h à 17h, une « fresque des déchets » sera proposée à partir de 15 ans, suivi d'une « fresque du climat » pour les adultes. Enfin de 17h à 18h, Florent Daniello, globe-trotter engagé qui a ramassé des déchets en vélo, viendra en conférence.

### **Pratique :**

Vendredi 18 (pour les professionnels) et samedi 19 pour le grand public, au B.R.E.F, à Vannes

Il reste de la place pour les visiteurs professionnels le vendredi

Le samedi, participation libre, certains ateliers sont payants et sur inscription

Pour les détails : <https://cest-party.webflow.io/>

---

# **Tara, Observatoire du plancton... Et du plastique**

*Etudier les plastiques qui arrivent sur nos côtes, voir comment ils vieillissent et quels types de plancton s'y agglomèrent... un observatoire, unique en France, scrute le littoral de Port-Louis, dans le Morbihan. Un travail complémentaire à la mission du bateau d'exploration scientifique lorientais Tara sous de lointaines latitudes.*



© Observatoire du Plancton



L'équipe scientifique de l'Observatoire du Plancton est composée de deux médiateurs, Roman Portanguen et Jérôme Even, et d'un chargé d'études littorales, Antoine Charpentier. En haut et en bas à gauche, le dernier ramassage de plastiques sur la grande plage de Port-Louis dans le Morbihan, le 28 avril 2022. En bas, L'Observatoire du Plancton a une mission de vulgarisation et d'éducation. Elle organise des animations à destination du grand public toute l'année.

Les deux médiateurs scientifiques et le chargé d'études littorales de [l'Observatoire du Plancton](#), accompagnés de bénévoles, ramassent quatre fois par an depuis quatre ans tous les plastiques qu'ils trouvent sur les plages. L'objectif est de suivre l'évolution de ces déchets et de permettre aux chercheurs de bénéficier de données sur le plastique et ses concentrations. Une démarche à laquelle prend part [Tara](#) dans le cadre d'un projet de sciences participatives avec les

écoles.

## Des études

*«Nous faisons le tri en fonction des caractéristiques des plastiques pour, notamment, mettre en évidence le taux des emballages à usage unique, comme les emballages alimentaires ou de produits ménagers. Nous comptons les particules et renseignons nos bases de données pour comprendre ce que l'on retrouve»*, explique **Antoine Charpentier**, chargé d'études littorales.

Chaque année, la base de données s'enrichit. *«Ces données doivent permettre d'avancer dans la recherche de matériaux de substitution»*, poursuit **Antoine**. En janvier 2020, une stagiaire est venue renforcer l'équipe pour travailler sur la colonisation des plastiques en mer par le plancton.

En faisant vieillir différents types de plastique, [l'Observatoire](#) souhaite découvrir quel matériau se dégrade une fois que le plancton s'y est aggloméré, et si ce plancton est majoritairement toxique ou non. Le projet est réalisé en collaboration avec les plaisanciers et [le laboratoire de recherche de l'Université de Bretagne Sud](#).

## Des prélèvements en rade

Sur commande de [Lorient Agglomération](#) et en collaboration avec la [Sellor](#) pour le maintien de sa [labellisation Ports propres](#), [l'Observatoire](#) a aussi augmenté le rythme de ses prélèvements dans la rade à l'entrée du Blavet. *«Nous avons huit stations de prélèvement, qui sont échantillonnées chaque mois de mars à décembre avec les plaisanciers, ce qui représente dix journées de prélèvement par an»*.

Les échantillons sont étudiés par les scientifiques pour caractériser le plancton de la rade, mieux comprendre le fonctionnement et l'évolution des écosystèmes de ses côtes et

déterminer s'il y a des variations saisonnières et annuelles.

*«Nous recherchons les planctons et les nutriments (nitrates, phosphates et silicates) présents dans l'eau. Des éléments qui permettent par exemple d'expliquer pourquoi nous avons des marées vertes», précise Antoine.*

## **D'où viennent ces particules ?**

Les analyses au niveau planétaire montrent que l'origine des **microplastiques** n'est pas seulement due à la **peinture des bateaux** ou à la **fragmentation en mer des gros plastiques** sous l'effet des vagues et du soleil.

Une partie de ces déchets arrivent déjà dans les océans sous forme de microplastiques par la voie des fleuves ou par voie aérienne. Elles sont notamment issues du **lavage des textiles synthétiques et de l'usage des véhicules** (usure des pneus, freinage), dans des proportions inattendues.

L'**usure des pneus** serait à elle seule responsable du dépôt océanique annuel de 100 000 tonnes de microparticules par voie aérienne (particules fines de moins de 10 microns) et 64 000 tonnes par voie fluviale. Les chiffres proviennent d'une étude de modélisation publiée le 14 juillet 2020 dans la revue [Nature Communications](#).

En juillet 2022, les derniers ramassages à Port-Louis, en haut de plage, ont surtout recensé des matières légères et volumineuses, comme le **polystyrène** qui, poussées par le vent, finissent bloquées le long des murs qui bordent la plage. On y trouve également des preuves plus directes de la présence humaine (**sac plastique, bouteille...**).

Dans la laisse de mer, se nichent de **nombreux petits plastiques fins à usage unique** qui restent collés aux algues, des **emballages de petits gâteaux** notamment. On y trouve

également des matières plastiques vraisemblablement transportées par les algues (**tissu, filet...**). Plus bas, près de l'eau, il est courant de repérer des morceaux plus lourds comme des **bouts de tuyau**.

Le prochain ramassage est prévu en novembre 2022 avec la classe science d'une école de Port-Louis. Peu de surprises attendues. Les collectes de [l'Observatoire du Plancton](#) «*restent sensiblement les mêmes d'une opération à l'autre*».

Une simulation scientifique démontre que les déchets plastiques peuvent être réduits de 80 % à l'horizon 2040 en combinant trois actions simples : amélioration de la collecte et de l'élimination des déchets plastiques, amélioration des techniques et des capacités de recyclage et réduction de l'utilisation du plastique, notamment les emballages à usage unique.

## **La vie dans une goutte d'eau**

L'Observatoire du Plancton est une association loi 1901, agréée Jeunesse et Sports. Sa vocation est de rendre accessible à tous la connaissance des milieux aquatiques et de favoriser leur protection durable. Il propose des animations et conférences toute l'année à Port-Louis et développe des animations estivales. Elle propose des sorties nature et des ateliers à destination des scolaires.

*Adresse : 1 Bd de la Compagnie des Indes à Port-Louis.*

*Tél. : 02 97 82 21 40 / Site web : <http://observatoire-plancton.fr>*

# La Fondation Tara Océan en perpétuelle exploration

5 000 milliards de morceaux de plastiques flottent à la surface de nos océans. C'est ce qu'a estimé Tara Océan, la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France. Sa goélette est rentrée à son port d'attache de Lorient, le 15 octobre dernier, après avoir parcouru 70 000 kilomètres en deux ans.

Sur une période de six mois, de mai à novembre 2019, la goélette scientifique [Tara](#) a parcouru les quatre façades maritimes européennes et prélevé des échantillons dans neuf des principaux fleuves d'Europe. Il s'agit de la première mission dédiée à la pollution plastique des grands cours d'eau réalisée à cette échelle. Elle a été initiée par la [Fondation Tara Océan](#), en partenariat avec 17 laboratoires de recherche et coordonnée scientifiquement par le [CNRS](#).

Le 12 décembre 2020, elle a repris la mer pour une expédition de deux ans sur 70 000 km. 21 escales étaient programmées le

long des côtes sud-américaines et africaines, jusqu'en Antarctique. Sa mission : analyser le «microbiome» de l'océan, c'est-à-dire l'ensemble des micro-organismes (virus, bactéries, plancton...) qui peuplent l'Atlantique Sud, et comprendre comment ils réagissent au changement climatique et à la pollution. Ces organismes marins minuscules (moins d'un millimètre) constituent le premier maillon de la chaîne alimentaire et sont essentiels à tout l'écosystème océanique.

## **Un monde invisible qui représente au moins deux tiers de la biomasse des océans**

*Ils «captent notamment le dioxyde de carbone atmosphérique à l'échelle planétaire et produisent en retour l'oxygène que nous respirons chaque jour. Rouage essentiel de la grande machine climatique, le fonctionnement de ce monde invisible reste pour l'heure encore largement méconnu»,* explique **Colomban de Vargas**, co-directeur scientifique de la mission, chercheur au **CNRS** à la [station biologique de Roscoff](#). Ils représentent pourtant *«au moins deux tiers de toute la biomasse des océans»*, soit quatre fois plus que la biomasse cumulée de tous les insectes sur terre.

Les premiers scientifiques ont embarqué en février à Punta Arenas au sud du Chili. La goélette a ensuite longé l'Amérique du Sud jusqu'au canal de Panama, transité par les Antilles françaises, redescendu le long de l'Amazonie, de l'Argentine, puis mis le cap sur la mer de Weddell, en Antarctique. Les scientifiques ont pu étudier le panache du fleuve Amazone, qui *«est en train de changer ses caractéristiques à cause de la déforestation et des mines»*, précise **Daniele Ludicone**, co-directeur de la mission. Ou encore de prélever des

échantillons autour d'icebergs alors qu'ils «s'effondrent de plus en plus à cause du changement climatique». La goélette est rentrée à son port d'attache de Lorient, le 15 octobre 2022, à l'occasion de la [Fête de la Science](#).

## Une base internationale au Pôle Nord

15 ans après une première expédition de 500 jours en **Arctique**, la **Fondation Tara Océan** se prépare à lancer une nouvelle exploration scientifique au long cours en direction du **Pôle Nord**. **L'Arctique** abrite une vie marine unique. La fonte des glaces, sur ce territoire gelé en permanence, est prévue pour 2045. Cette expédition a pour but de renforcer la recherche française et internationale sur ce milieu, parmi les plus extrêmes de notre planète, afin de mieux comprendre l'impact du changement climatique sur la biodiversité et les capacités d'adaptation des espèces endémiques.

Base internationale, la Tara Polar station, sous forme de dôme flottant ovale, devrait se laisser piéger dans les glaces en 2024 ou 2025. Elle embarquera des scientifiques du monde entier, au sein d'un équipage de 12 à 20 personnes pour des missions de 18 mois consécutifs jusqu'en 2045. Climatologues, biologistes, physiciens, glaciologues, océanographes, médecins, mais aussi artistes, journalistes et marins vont s'unir et cohabiter au cœur de Tara Polar Station pour effectuer des observations et mener des expériences sur place, sous des températures oscillant entre -20° et -45° en plein cœur de la nuit polaire en hiver.

## Sources :

- *Entretien avec Antoine Charpentier,*
- «L'Echopéode» n° 28 (août 2020), publié par l'Observatoire du Plancton.
- [Fondation Tara Océan](#)

## A lire



## Le Livre Bleu de Tara – Aux sources de la pollution plastique

[téléchargeable ici en version PDF](#)

Et en complément :

[L'économie circulaire, une solution aux pollutions plastiques ? \(fondationtaraoccean.org\)](#)

## Pour en savoir plus

[OCEANS. LE PLASTIQUE, VRAIMENT PAS FANTASTIQUE](#), une série documentaire en trois parties.

### [1] LE PLASTIQUE, TUEUR ET PERTURBATEUR EN SERIE

Il y a assez de plastique dans les océans pour faire 400 fois le tour de la Terre. Toutes les 60 secondes, 17 à 20 tonnes de déchets plastiques, soit le poids de 5 éléphants, y sont déversées. C'est un tueur en série et un perturbateur. Il cause chaque année la mort d'un million d'animaux marins et touche plus de 800 espèces. Le plastique est un fléau à éradiquer par les 3 R : réduire, réutiliser, recycler. 175 pays se sont retrouvés au Kenya, à Nairobi, en février 2022, pour ouvrir la voie à un traité international dans le cadre de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement. Un accord juridiquement contraignant est attendu pour 2024.

[Lire](#)

### [2] DU PLASTIQUE PARTOUT DANS LE MONDE

On produit et on utilise du plastique aux quatre «coins» du globe. Les déchets qui en découlent affluent en quantités variables dans l'Océan en fonction de la plus ou moins bonne gestion locale de leur collecte et de leur traitement. Dimanche 17 septembre 2022, un World Clean Up Day sera organisé un peu partout dans le monde. Qui sont les principaux pollueurs de l'océan par les plastiques et quelles sont les mesures prises à l'échelle du globe pour enrayer cette pollution ? Réponse dans la deuxième partie du dossier

documentaire «Plastique, vraiment pas fantastique».

[Lire](#)

### [3] COMMENT ERADIQUER L'INQUIETANT «7e CONTINENT» ?

Seulement 9% des déchets plastiques sont recyclés dans le monde. Une multitude d'innovations ont vu le jour pour valoriser ces déchets, devenus des ressources précieuses, et pour tenter de les extraire de nos océans. Ils sont traqués jusque dans les fleuves et les rivières ou à la sortie des réseaux d'eaux pluviales. L'économie circulaire ne s'attaque pas à la racine du problème : les plastiques entretiennent la filière polluante des hydrocarbures. Des voix s'élèvent : nous devons changer de paradigmes. Le meilleur déchet plastique, qu'il soit recyclé ou non, même biosourcé, est celui qui ne sera jamais produit.

[Lire](#)

*Un article écrit par [Béatrice Mingam](#)*

---

**World Clean Up Day : samedi,  
on fait la chasse aux**

# déchets !

**Ce samedi, on fait la chasse aux déchets sauvages ! A l'occasion du World Clean Up Day, des millions de citoyens se mobilisent dans 150 pays pour nettoyer la nature. En Bretagne, de nombreuses opérations de ramassages sont organisées.**

Né en 2008 en Estonie grâce au mouvement « Let's Do It », le « World Clean Up Day » se répand peu à peu dans le monde entier. Cette année, ce sont 150 pays qui participent à l'événement, qui se veut être la plus grande opération citoyenne environnementale jamais réalisée dans le monde. L'année dernière, en France, 158 000 citoyens et citoyennes se sont mobilisés, pour ramasser 615 tonnes de déchets. Au niveau mondial, 191 pays ont participé à l'événement, qui a regroupé 8,5 millions de personnes, pour un total de 53 000 tonnes de déchets récoltés !

Dans notre pays, c'est l'association World Clean Up Day, qui porte l'organisation de l'opération au niveau national. Son objectif : rassembler ce week-end un minimum de 3,5 millions de citoyens pour nettoyer et collecter les déchets encore trop présents dans la nature ! Citoyen.ne.s, associations, entreprises, collectivités, écoles... Tout le monde est donc invité à participer à l'un des 2335 événements locaux recensés (les « cleanups »), un nombre en augmentation d'année en année.

La Bretagne est également mobilisée sur le sujet. Des associations locales, des écoles, des clubs sportifs, et des collectivités organisent des opérations, notamment sur le littoral. Des ramassages sont ainsi organisés à Saint-Pol-De-Léon (29), Fréhel (22), Cancale (29), Belle-Ile-En-Mer (56), Sarzeau (56), Piriac-Sur-Mer (44), Batz-Sur-Mer (44)... L'intérieur des terres n'est pas pour autant oublié : plusieurs rassemblements pour ramasser les déchets sont ainsi mis en place sur Rennes (35), Montauban-De-Bretagne (35) ou

encore Pontivy (56).

Pour en savoir plus et consulter le programme des ramassages près de chez vous, rendez-vous sur le site <https://www.worldcleanupday.fr/>

---

## **Economie circulaire et insertion avec « Envie » à Brest**

*A Brest, le magasin-atelier de réparation et de vente d'électroménager d'occasion Envie a ouvert ses portes. La deuxième boutique bretonne pour ce réseau présent sur tout le territoire national, et qui est avant tout une entreprise d'insertion. Des portes ouvertes sont organisées vendredi 9 et samedi 10 septembre.*

C'est à Brest, dans la zone d'activité de l'Eau Blanche, le groupe coopératif Ressources T-Envie a ouvert son deuxième magasin en Bretagne. Ce sont en fait trois nouvelles entreprises qu'on trouvera sur place : Envie Transport, Envie Electroménager et Envie Autonomie, le tout dans l'ancienne usine SDMO, sur une surface de 4000m<sup>2</sup>. « Envie est une fédération nationale qui compte actuellement 52 magasins en France », explique Sophie Courbarien, chargée de communication chez Ressources-T Envie, Scic bretonne qui regroupe quatre entreprises d'insertion par l'activité économique : Envie 35, Envie 2E Recyclage Bretagne, Envie Transport Bretagne et

Trocabi. « Notre objectif est de travailler à la réinsertion par l'emploi de personnes qui en sont éloignées : bénéficiaires du RSA, chômeurs ou chômeuses longue durée, migrants... », poursuit-elle. Le tout couplé à une démarche d'économie circulaire : en collectant des appareils électroménager en déchetterie ou auprès de distributeurs partenaires, en en remettant une partie en état en changeant des pièces et/ou en réparant, et les revendant ensuite à des prix accessibles. « Nous considérons que le gaspillage est une hérésie au vue de l'urgence climatique », assure Ludovic Blot, directeur général de Ressources T-Envie.

Sur le site brestois, on trouvera ainsi un magasin de vente d'électroménager de seconde main, sur 300 m<sup>2</sup>, à des prix de 40 à 70% moins cher que du neuf, et un atelier de réparation.

Envie Transport, activité de collecte, de regroupement et de tri des déchets D3E (Déchets d'Équipement Electriques et Electronique) est également présente, et opérationnelle depuis février. Et décembre devrait voir l'ouverture de Envie Autonomie, une autre activité d'Envie, consacrée au reconditionnement et vente d'aides techniques et équipements médicaux (fauteuils roulants électrique ou manuels, déambulateurs, lits médicalisés...). « Nous les récupérons auprès des Ehpad et des particuliers, et nous leur redonnons une seconde vie. Ils ont ensuite vendus, sous garantie, à destination des particuliers, sur prescriptions médicales », détaille Ludovic Blot. Une fillère qui répond à des enjeux « d'accessibilité, et d'augmentation des besoins, qui sont de plus en plus élevés ».

En attendant, Envie Brest, qui embauche pour le moment 16 salarié.e.s dont 10 en insertion, organise une opération « portes ouvertes » les 9 et 10 septembre. Au programme : visite des ateliers, grande loterie, atelier « fresque des possibles » avec Le Lieu Dit le vendredi 9 à 17h30 (inscriptions obligatoires), et Repair Café le samedi 10 à partir de 14h, en partenariat avec la recyclerie Un Peu d'R.

Pour plus d'infos : <http://www.ressources-t.org/>

---

***Eco-Bretons vous propose une information gratuite. Pour pouvoir continuer à le faire, nous avons besoin de vos contributions ! Chaque don, même tout petit, compte. Et en plus, c'est déductible de vos impôts, Eco-Bretons étant une association reconnue d'intérêt général !***

Propulsé par [HelloAsso](#)